

Analyse des facteurs influençant la multiplicité des filles – mères dans le Groupement de Bugorhe, en Territoire de Kabare

[Analysis of factors influencing the multiplicity of girl-mothers in the Grouping of Bugorhe in Territory of Kabare]

Théos Badose Musimwa

Assistant de deuxième mandat, Secteur Scientifique,
Institut Supérieur de Techniques de Développement de Mulungu (ISTD – Mulungu), Bukavu, Sud Kivu, RD Congo

Copyright © 2015 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: We led a research in the Grouping of Bugorhe of September 2014 until February 2015 in view to make an analysis of factors that influence the multiplicity of girl-mothers in this entity.

The historico-comparative method pushed by the interview as well as the questionnaire of investigation submitted to 180 girl-mothers served us how technical to harvest data on land.

To the exit of our investigations, it comes out again that several factors intervene in this multiplicity of girl-mothers to Bugorhe notably the poverty of households come from certain villages adjoining the National Park of Kahuzi - Bièga, having escaped the insecurity and living currently to the center of Kavumu in a state of promiscuity; the no exemption from payment of the primary and secondary teaching in RD Congo driving some girls to look for men detaining some financial means to support their secondary studies; as well as the ignorance and the carelessness of certain girls of the protected sexual intercourse value.

Considering the different relative consequences to this phenomenon in lived it daily of inhabitants of Bugorhe, it is more that necessary that all persons responsible of the youth education, bring in other the family, the church, the school and the State unite their efforts to lead to a framing efficient of the youth of Bugorhe.

KEYWORDS: Analysis, factor, influencing, multiplicity, girl-mother.

RESUME: Nous avons mené une recherche dans le Groupement de Bugorhe de Septembre 2014 jusqu'en Février 2015 en vue de faire une analyse des facteurs qui influencent la multiplicité de filles-mères dans cette entité.

La méthode historico-comparative appuyée par l'entretien ainsi que le questionnaire d'enquête soumis à 180 filles-mères nous ont servi comme techniques pour récolter les données sur terrain.

A l'issue de nos enquêtes, il ressort que plusieurs facteurs interviennent dans cette multiplicité de filles-mères à Bugorhe notamment la pauvreté des ménages venus de certains villages avoisinant le Parc National de Kahuzi – Bièga, ayant fui l'insécurité et vivant actuellement au centre de Kavumu dans un état de promiscuité ; la non gratuité de l'enseignement primaire et secondaire en RD Congo conduisant certaines filles à chercher des hommes détenant des moyens financiers pour supporter leurs études secondaires ; ainsi que l'ignorance et la négligence de certaines filles de la valeur de rapports sexuels protégés.

Considérant les différentes conséquences relatives à ce phénomène dans le vécu quotidien des habitants de Bugorhe, il est plus que nécessaire que tous les responsables de l'éducation de la jeunesse, entre autre la famille, l'église, l'école et l'Etat unissent leurs efforts pour aboutir à un encadrement efficace de la jeunesse de Bugorhe.

MOTS-CLEFS: Analyse, facteur, Influençant, multiplicité, fille-mère.

1 INTRODUCTION

La problématique du phénomène fille-mère est une réalité qui sévit dans plusieurs coins du monde, cela selon la réalité socio-économico-culturelle de chaque pays. La République Démocratique du Congo n'est pas épargnée par cette triste réalité.

Selon les études menées par le Fonds des Nations unies pour la Population, deux cent cinquante sept filles sur mille âgées de 15 à 19 ans dans la province du Katanga ont déjà au moins un enfant. C'est le double du taux moyen de fécondité des adolescents en R D Congo, qui est de cent trente cinq adolescentes sur mille [7]

A l'Est de la RD Congo, notamment dans la province du Sud-Kivu, le phénomène « *fille-mère* » a pris de l'ampleur avec la crise socio – économique qui frappe cette entité en particulier depuis presque deux décennies, tel que nous relève l'abondante littérature y consacrée. Ce phénomène a attiré l'attention non seulement des scientifiques mais aussi des décideurs politiques et des agents de développement. Ce phénomène est considéré comme la conséquence sociale des rapports sexuels non désirés. Les enfants qui naissent dans des telles conditions sont souvent mal aimés et au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils deviennent insupportables pour la famille en particulier et pour toute la communauté en général du fait de leur mauvaise conduite. [4]

Sur base des attitudes adoptées vis-à-vis de la sexualité préconjugale dans certains coins de la RDC, certaines sociétés tiennent encore compte de la valeur de la virginité féminine. C'est le cas de Luba du Kasai, de Bembe, de Lunda, de Topoke, de Yaka, de Yansi et autres pour lesquelles la virginité de la femme est exigée. Cette virginité est considérée comme le symbole d'une bonne éducation et une garantie de fidélité. Pour les membres de ces sociétés, une fille qui arriverait au mariage avec des expériences sexuelles antérieures pourrait facilement commettre l'adultère. Il lui serait difficile de résister aux sollicitations de ses amants et surtout à toutes celles de l'auteur de la défloration de son hymen. [6]

Il est certain que les naissances non planifiées peuvent avoir des incidences diverses sur le développement et le bien-être des individus et des familles. Ces incidences sont généralement négatives comme la malnutrition et des risques élevés de mortalité infantile et maternelle.

Parmi les problèmes qui affectent les familles dans plusieurs pays en voie de développement comme la RD Congo, figure la pauvreté due à la baisse des revenus et à la conjoncture économique généralement difficile qui contraint les habitants de ce pays à recourir à diverses stratégies de survie et le plus souvent celles présentant diverses conséquences. Pour beaucoup de filles, l'échange des faveurs sexuelles contre les avantages matériels constitue un moyen de résister à la dite crise. C'est ainsi que s'observe le vagabondage sexuel au sein de la jeunesse congolaise, ce qui aboutit aux grossesses non désirées, au phénomène de la fille-mère et aux autres conséquences déjà mises en exergue par diverses études.

En effet, même dans les milieux universitaires de la RD Congo, depuis un certain temps, pour l'une ou pour l'autre raison, ces milieux sont devenus des coins où s'entretiennent des actes de prostitution sans contrôle et sans application de méthodes de contraception conduisant à des grossesses incontrôlées qui donnent naissance à des enfants souvent délaissés. [3]

Le Groupement de Bugorhe qui est un milieu rural n'est pas épargné de cette situation négative que subit le monde. Ce milieu par rapport aux années antérieures connaît actuellement un nombre si élevé des filles qui ont par malchance mis au monde précocement. Ces filles sont communément appelées « *Filles-mères* » car souvent elles vivent chez leurs parents.

L'expansion du phénomène fille-mère dans le Groupement de Bugorhe suscite des inquiétudes chez les parents qui voient diminuer la probabilité de mariage auquel convergent tous leurs sacrifices et actions éducatives. Les inquiétudes s'accroissent avec la nouvelle charge sociale que la fille introduit en famille en cette période où la crise secoue plusieurs ménages.

Cette situation est amplifiée par le fait que la jeunesse du Groupement de Bugorhe vit dans la sous-information sur les méfaits que peut avoir une sexualité non responsable dans la vie sociale d'un individu.

Il sied maintenant de tourner le regard vers un autre fléau qu'entraîne le phénomène fille-mère mais qui n'a pas encore attiré l'attention des analystes sociaux. Il s'agit des conflits familiaux générés par la sexualité non contrôlée ou non responsable qui perturbent l'équilibre familial avec la dislocation et autres ruptures qui s'en suivent.

En effet, dans les quartiers de Groupement de Bugorhe, la plupart des familles qui ont des filles-mères sont en proie à des conflits qui marquent leur quotidienneté. Ces conflits trouvent leur dénouement dans la violence, la haine, la diffamation, voire dans le divorce des parents dont l'ampleur ne peut laisser indifférent l'analyste social qu'est le sociologue. D'où

l'intérêt à circonscrire les motivations qui concourent à leur survenance et à suggérer des pistes de solutions pour que s'édifient les ménages du Groupement de Bugorhe.

A la lumière de ce qui précède, ceci étant un problème social, notre préoccupation est de vouloir répondre aux questions ci – dessous :

- Quels sont les facteurs les plus déterminant qui conduisent à l'augmentation croissante de ces filles-mères et quelles sont les conséquences y relatives ?
- Les parents des ménages dans le Groupement de Bugorhe jouent – ils vraiment leur rôle de responsables sur le plan éducatif et instructif de leurs enfants filles ?

Ces questions posées nous ont conduit à penser d'une part que l'insécurité avec la promiscuité qu'elle entraîne à certains endroits quelque peu sécurisés du Groupement de Bugorhe, la diversité culturelle, la paupérisation de plusieurs ménages ainsi que la négligence de valeurs démographiques seraient des facteurs déterminant conduisant au phénomène « *filles-mère* » dans le Groupement de Bugorhe, et cela aurait comme conséquence l'augmentation des conflits sociaux entraînant une crise sociale.

Par ailleurs, les parents auraient un comportement d'irresponsables envers leurs enfants filles dans le Groupement de Bugorhe, cela face aux besoins financiers, moraux, éducatifs et instructifs ; ce qui serait une cause majeure conduisant à ce taux élevé des filles-mères dans ce Groupement.

Le présent travail se fixe comme objectifs :

- Analyser les facteurs influençant la multiplication des filles-mères dans le Groupement de Bugorhe qui est un milieu rural ;
- Vérifier si la pauvreté de parents influe dans le comportement des filles de Bugorhe, au point de les rendre des déviantes sociales ;
- Démontrer si le faible niveau d'instruction et la non utilisation correcte des préservatifs par les filles feraient qu'il y ait augmentation du taux des filles-mères dans le Groupement de Bugorhe.

2 METHODOLOGIE DU TRAVAIL

Cette recherche a été rendue possible par l'intervention de la méthode historico-comparative. Grâce à cette méthode, nous avons situé le Groupement de Bugorhe qui est vaste de 107 km² [9], dans le temps et dans l'espace en comparant non seulement la répartition de sa population dans les années d'avant 1996, et la répartition actuelle de cette même population, mais aussi et surtout le comportement social qui caractérisait cette population avant la crise de 1996 et son comportement actuel reflétant la dépravation des mœurs et de bonnes valeurs sociales. Nous avons considéré l'année 1996 comme période après laquelle cette entité a été la cible d'innombrables attaques des FDLR qui étaient éparpillés dans le Parc National de Kahuzi-Bièga, parc limitrophe de ce Groupement en sa partie Ouest. Ces attaques répétitives conduisant au vol, viol, pillages systématiques, retrait des personnes de leurs villages en les amenant dans la forêt sans espoir de retour ont entraîné des déplacements massifs des habitants de villages de Kamakombe, Kashenyi, Bishibiru vers le Centre commercial de Kavumu, laissant derrière eux toutes leurs exploitations agro-pastorales qui sont restées inexploitable suite à l'insécurité, ce qui plongeant ces déplacés dans une situation de paupérisation excessive.

Comme techniques, nous avons recouru à l'interview en créant des occasions d'entretien avec les responsables et les membres des familles qui hébergent des filles-mères en vue d'avoir leurs commentaires sur ce phénomène; les responsables de quelques associations où sont regroupées ces filles-mères pour un encadrement.

En outre, un questionnaire d'enquête a été élaboré sur base des hypothèses à vérifier afin de récolter les réponses nécessaires pour cette fin. Ce questionnaire était composé de 13 questions se rapportant à nos hypothèses et à nos objectifs de recherche, et il a été soumis à 180 Filles-mères que nous avons considérées comme notre échantillon.

3 RESULTATS ET DISCUSSION

Après nos enquêtes, nous avons constaté que le Groupement de Bugorhe n'enregistre jamais les filles-mères à la simple raison qu'elles vivent chez elles et sont considérées comme des enfants et non des responsables comme dit précédemment. Cependant, ces filles-mères se regroupent dans des associations dont certaines dans le Centre d'Ecoute et de la Promotion Féminine,[1] et Women for Women, des ateliers de couture mal équipés éparpillés dans le groupement de Bugorhe et

d'autres restent dans leurs villages. Nous avons présenté les résultats de notre recherche dans des tableaux avec des chiffres en vue d'en faire une discussion scientifique.

Tableau n°1. Statistiques de recensement de la population du Groupement de Bugorhe, année 2013

N°	Villages	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
1	Kamakombe	3081	3164	8279	9068	23 592
2	Nyamakana	3401	4190	5688	7441	20 720
3	Ciranga	2948	4514	3511	4793	15 766
4	Cegera	1629	2479	3862	3883	11 853
5	Buhandahanda	219	2085	3290	3895	9 489
6	Bishibiru	1563	1723	2685	3313	9 284
7	Kashenyi	1382	1575	2780	3387	9124
8	CRSN-Lwiro	1308	1842	1475	1560	6185
Total		15 531	21 572	31 570	37 340	106 013

Source : Bureau de l'Etat civil du Groupement de Bugorhe, Rapport annuel 2013. [2]

DISCUSSION

L'analyse des effectifs repris dans ce tableau montre que la population est répartie d'une manière inéquitable dans les villages de Bugorhe. Nous constatons que le village de Kamakombe et celui de Nyamakana sont les plus peuplés avec des effectifs (44 312 habitants) soit 41,7% de toute la population du Groupement de Bugorhe. Néanmoins, le village de Bishibiru et celui de Kashenyi représentent les faibles effectifs suite à plusieurs raisons d'ordre sécuritaire conduisant à la fuite de populations de leurs villages pour s'installer dans les coins proches du centre commercial de Kavumu se trouvant à la fois dans le village de Kamakombe et celui de Nyamakana. Enfin, il ressort des effectifs de ce tableau que les filles (37 340 âmes) constituent le plus grand effectif par rapport à toutes les autres catégories de la population de cette entité.

Tableau n°2. Taille familiale de ménage des filles-mères enquêtées

Personnes par ménage	f	xi	fxi	%
1 à 5	15	3	45	8,3
6 à 10	122	8	976	67,8
11 à 15	39	13	507	21,7
16 à 20	04	18	72	2,2
	180	////////////////////	1600	100

DISCUSSION

Il ressort de résultats de ce tableau que les ménages des filles-mères enquêtées dans le groupement de Bugorhe sont d'une grande taille familiale car la majorité de ces filles-mères se trouvent dans de ménages composés de 6 à 10 personnes, ce qui représente 67,8% de nos enquêtées. Disons que la moyenne de personnes par ménage est de :

$$M = \frac{\sum fxi}{N} = \frac{1600}{180} = 8,8 \text{ soit } 9 \text{ personnes par ménage}$$

Tableau n°3. Age de la fille lorsqu'elle a été engrossée la première fois

Age	f	xi	fxi	%
12 – 14 ans	12	13	156	6,7
15 – 17 ans	122	16	1952	67,8
18 – 20 ans	45	19	855	25
21 – 23 ans	01	22	22	0,5
Total	180	////////////////////	2985	100

DISCUSSION

Au vu des résultats de ce tableau, nous remarquons que le plus grand nombre des filles du Groupement de Bugorhe tombent enceinte entre l'âge de 15 et 17 ans. Celles tombées enceinte à cet âge représentent 67,8% de toutes nos enquêtées, ce qui correspond à l'âge d'adolescence où la fille est presque insupportable de part ses caprices, ses impositions et ses exigences. A cet âge, les filles-mères qui étaient scolarisées nous ont dit qu'elles étaient entre la 1^{ère} année et la 4^e année secondaire. Fort malheureusement, après être engrossées la majorité de ces filles n'ont plus eu de chance de reprendre le chemin de l'école, car le parent qui fait étudier sa fille dans des conditions très difficiles de lui trouver la prime mensuelle à payer à l'école est trop déçu et parfois inconsolable quand il apprend que cette fille est tombée enceinte tout en empruntant le chemin de l'école.

Par ailleurs, ces résultats nous font observer que dans le groupement de Bugorhe il est rare que la fille ayant déjà dépassé l'âge de l'adolescence tombe encore enceinte car sur le 180 filles-mères enquêtées, on n'a trouvé qu'une seule tombée enceinte au delà de 20 ans soit 0,5%. Cela s'explique par le fait que dans les considérations socio-culturelles des habitants du Groupement de Bugorhe, on évite toute prolongation du célibat pour les filles sauf les quelques cas de filles ayant emprunté les études supérieures et universitaires.

Notons que la moyenne d'âge auquel les filles sont engrossées à Bugorhe est de 17 ans, car :

$$M = \frac{\sum f(x_i)}{N} = \frac{2985}{180} = 16,5 \text{ ans soit } 17 \text{ ans.}$$

Tableau n°4. Niveau d'étude au cours duquel la fille-mère était engrossée

Niveau	Score	Pourcentage
Analphabète	21	11,7
Primaire	48	26,7
Secondaire	109	60,5
Universitaire	02	1,1
Total	180	100

DISCUSSION

De part les résultats de ce tableau, il ressort que les filles-mères du Groupement de Bugorhe l'ont devenues tout en étant au banc de l'école, cela au niveau du secondaire ; comme cela a été affirmé par plus de la moitié de nos enquêtées en raison de 109 filles-mères soit 60,5%. Ceci revient à dire que le niveau d'instruction influe moins dans la multiplicité de filles-mères à Bugorhe car celles ayant été rendues grosses tout en étant des analphabètes ne sont représentées qu'à 11,7%. Voilà ce qui nous pousse la réflexion vers la recherche des causes majeures qui conduisent les filles déjà scolarisées, cela au niveau du secondaire à être victimes de grossesses non désirées qui débouchent à des naissances acceptées et/ou subies.

Tableau n°5. Expression du désir de connaître précocement un homme

a. Avis favorable

Réponse	Score	Pourcentage	La motivation y relative	Score	Pourcentage
Oui	77	42,8	Pour avoir précocement un enfant	06	7,8
			Pour gagner de l'argent et satisfaire mes besoins physiologiques afin de bien paraître	52	67,5
			Pour le plaisir sexuel	15	19,5
			Pour avoir un mari	04	5,2
Total			77	100	

b. Avis non favorable

Réponse	Score	Pourcentage	La manière dont cela était arrivé	Score	Pourcentage
Non	103	57,2	Viol par les Interahamwe	15	14,6
			Viol par un homme inconnu	08	7,8
			Ignorance que je pouvais concevoir	75	72,8
			Viol par un enseignant	05	4,8
Total			103	100	

DISCUSSION

Les résultats de ces deux tableaux nous donnent l'idée sur l'expression du désir par les filles de Bugorhe de connaître précocement un homme.

Dans le premier tableau, on remarque que 77 filles-mères enquêtées soit 42,8% de toutes nos enquêtées affirment avoir voulu connaître des hommes pour gagner de l'argent et satisfaire leurs besoins physiologiques, comme le précisent 52 filles-mères soit 67,5% des enquêtées. Les filles dans les milieux ruraux proches du centre commercial de Kavumu veulent bien paraître en imitant d'autres filles qui viennent d'ailleurs. Etant donné que les moyens financiers que détiennent leurs parents ne leur permettent pas, elles n'hésitent pas un seul instant à se livrer à l'homme qui est à mesure de répondre à ce besoin physiologique. On remarque que ces filles ne sont pas du tout motivées par la recherche de la satisfaction du désir sexuel comme nombreux le pensent car celles qui se sont livrées à cette pratique pour cette fin ne sont représentées qu'à 19,5% de nos enquêtées.

Par ailleurs, 103 filles-mères soit 57,2% disent n'avoir pas souhaité connaître précocement un homme et 75 filles-mères soit 72,8% affirment qu'elles vivaient dans la plus profonde ignorance et ne pensaient pas que les relations non protégées avec des hommes pouvaient conduire à la conception de grossesses. C'est de cette façon qu'elles se sont retrouvées victimes de grossesses non désirées.

Tableau n°6. Utilisation correcte du préservatif en cas de relations sexuelles

Réponses	Score	Pourcentage
Oui	36	20
Non	144	80
Total	180	100

DISCUSSION

Il ressort des résultats de ce tableau que l'usage du préservatif par les filles du Groupement de Bugorhe est une habitude qui n'est pas prise en considération par la plupart d'elles ; bien que certaines organisations intervenant dans la lutte contre les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/ SIDA comme HALT SIDA, Médecins pour la Santé de Démunis, des centres de dépistages volontaires et de structures sanitaires s'adonnent à la distribution occasionnelle de ces préservatifs le long de la route à toute personne désireuse, dans des boîtes de nuit, de bistros, ...

Dans leurs déclarations, les filles-mères que nous avons enquêtées déclarent que l'usage du préservatif est une pratique réservée exclusivement aux professionnelles de sexe qui sont reconnues en tant que telle, se trouvant et vivant dans des boîtes de nuit, des chambres d'hôtels, des bistros, de maisons de tolérance et non aux jeunes filles reconnues comme élèves. Voilà un fort degré d'ignorance conduisant ces filles à se livrer aux relations sexuelles avec leurs partenaires occasionnels sans faire allusion à la valeur du port du préservatif, tel que les soutiennent 144 filles-mères de notre échantillon soit 80%

Tableau n°7. Les raisons qui font que l'auteur de la grossesse ne prenne pas à mariage la fille engrossée

Causes	Score	Pourcentage
Il était déjà marié	58	32,2
Il était célibataire mais n'avait pas la bonne volonté de me prendre à mariage	50	27,8
Il était encore mineur	09	5
J'étais encore mineure	46	25,6
J'avais encore envie de poursuivre mes études	17	9,4
Total	180	100

DISCUSSION

Les résultats de ce tableau démontrent l'existence d'innombrables raisons qui font que les auteurs de grossesses que subissent les filles actuellement appelées « *filles-mères* » ne les prennent à mariage. On constate que la plupart d'hommes qui engrossent les filles en âge scolaire sont des mariés, vivant avec leurs épouses et leurs enfants mais sortant occasionnellement avec des petites filles parfois mineures, et ces filles les considèrent comme de personnes capables de répondre à leurs besoins physiologiques de toute sorte afin de bien paraître en public comme leurs parents n'y parviennent

pas. Ainsi ces hommes mariés mais sortant avec les filles à des endroits secrets pour se prostituer sont considérés par ces dernières comme le « KI – SAKOCHE ». [3]

Cela a été confirmé par 32,2% de nos enquêtées. Il s'observe ensuite que d'autres filles sont engrossées par les célibataires dépourvus de la bonne volonté de les prendre à mariage, tel que le confirment 27,8% de nos enquêtées qui se sont vues abandonnées par leurs amis célibataires juste en les informant qu'elles étaient tombées enceintes.

Nos résultats sur terrain prouvent que certaines filles engrossées parfois tout en étant mineures ont envie de poursuivre les études, comme le soutiennent 9,4% de nos enquêtées mais elles se retrouvent délaissées par leurs parents.

Tableau n°8. Résidence de la fille quand elle était tombée enceinte

<i>Lieu de résidence</i>	<i>Score</i>	<i>Pourcentage</i>
Au sein de sa famille	124	68,9
Chez les familiers	40	22,2
Au campus universitaire	02	1,1
Chez ses amies	14	7,8
Dans la rue	00	00
Total	180	100

DISCUSSION

Les résultats de ce tableau nous montrent que le mécomportement de filles de Bugorhe n'est pas fonction de s'être déplacées de chez elles et vivre loin de leurs parents. Ceci car 68,9% de filles-mères que nous avons enquêtées étaient tombées grosses tout en étant au sein de leurs familles respectives, entre les mains de leurs parents.

Néanmoins, on constate que ces parents semblent ne pas se soucier du tout du vécu quotidien de leurs enfants filles, négligent de satisfaire leurs besoins physiologiques liés beaucoup plus à leur période d'adolescence et veulent que seules leurs enfants filles arrivent à satisfaire leurs besoins à l'instar de quelques enfants garçons du même âge. Ce qui fait que la fille cherche quelqu'un d'autre détenant plus de moyens financiers pouvant lui permettre de se doter de presque tout ce dont elle a besoin.

Disons que l'appauvrissement croissant des populations a produit des effets néfastes sur les couches sociales les plus vulnérables notamment les femmes et les enfants. Ainsi, les parents sont presque incapables de satisfaire les besoins primaires de leurs enfants. [5]

En tenant compte de ces résultats, on observe que le groupement de Bugorhe n'enregistre pas encore de cas de « filles enfants de la rue », comme c'est la réalité dans d'autres coins surtout en milieux urbains.

Tableau n°9. Détermination de l'origine de l'auteur de la grossesse

<i>Origine</i>	<i>Score</i>	<i>Pourcentage</i>
Du même groupement que la fille	133	73,9
Du Groupement voisin	28	15,6
D'un autre coin de la province	04	2,2
D'une autre province	13	7,2
D'un pays étranger	02	1,1
Total	180	100

DISCUSSION

Il se dégage que plus de la moitié des filles-mères que nous avons enquêtées soit 73,9% ont été engrossées par des hommes habitant le même groupement qu'elles. Toutefois, on constate que certaines de ces filles-mères attribuent leurs grossesses à des personnes venant d'autres groupements du Territoire de Kabare comme l'ont soutenu 28 filles-mères enquêtées soit 15,6%. En outre, il s'observe que d'autres filles ont été engrossées par des hommes qui sont venus d'autres provinces et qui sont en mission de travail dans le centre commercial de Kavumu, comme le confirment 13 enquêtées soit 7,2% de nos enquêtées. Par ailleurs, on remarque que malgré la présence des militaires des Nations Unies en grand nombre

dans le Groupement de Bugorhe, précisément à l'aéroport national de Kavumu, ils ne sont pas beaucoup concernés par cet état de choses car ils ne sont représentés qu'à 1,1%

Tableau n°10. Profession de l'auteur de la grossesse

Profession	Score	Pourcentage
Commerçant et/ou artisan	91	50,6
Fonctionnaire civil de l'Etat congolais	70	38,9
Militaire ou policier national	11	6,1
Expatrié	02	1,1
Membre d'un groupe armé rebelle	06	3,3
Total	180	100

DISCUSSION

Les hommes qui engrossent les jeunes filles pour les abandonner après à leur triste sort sont en majorité constitués des commerçants et/ou artisans, cela à 50,6% et des fonctionnaires civil de l'Etat congolais représentés à 38,9% de nos enquêtés. Cette catégorie d'hommes est celle détenant de moyens économiques dont ont besoins les jeunes filles issues parfois de familles à situation financière misérable. D'après leurs déclarations, ces jeunes filles affirment que leurs partenaires prenaient en charge même les frais scolaires « **prime** », ce qui soulageait leurs parents au point de cautionner ces genres de relations entre leurs filles mineures et leurs partenaires.

En outre, nos résultats ont démontré que les militaires et policiers congolais ne sont pas épargnés par cette situation tel que 6,1% de filles-mères enquêtées l'ont déclaré, et se disent avoir été victimes de relations sexuelles avec de militaires et /ou policiers au point d'en tomber grosse et être abandonnées.

Enfin, d'autres filles-mères culpabilisent les forces armées négatives opérant à l'Est de la RDC depuis plus de deux décennies et disent que si elles sont devenues filles-mères, cela fait suite à des viols et violences sexuels qu'elles ont subis de la part de ces forces négatives, tel que le déclarent 3,3% de nos enquêtées.

Tableau n°11. Activités exercées par les parents de la fille-mère

Activités	Score	Pourcentage
Agriculture	98	54,4
Commerce	13	7,2
Fonctionnaire de l'Etat	46	25,6
Pratique artisanale	04	2,2
Chômeur	19	10,6
Total	180	100

DISCUSSION

Le groupement de Bugorhe est une entité semi – rurale. Dans sa grande partie, l'agriculture associée à l'élevage constitue l'activité de base de la population. Voilà pourquoi lors de nos enquêtes sur terrain, il a été trouvé que 98 filles-mères de ces 180 enquêtées soit 54,4% sont issues de familles où l'activité principale des parents est l'agriculture ; bien qu'elle soit une agriculture de subsistance, servant à la satisfaction tant soit peu des besoins alimentaires de la famille.

En outre, 46 de ces filles-mères soit 25,6% sont issues de familles de fonctionnaire de l'Etat qui sont en majorité des enseignants des écoles maternelles, primaires et secondaires vivant moyennant un salaire maigre de l'Etat congolais, pour ceux-là qui en reçoivent et d'autres ne vivent que de la prime allouée par les parents des élèves, une prime ne leur permettant pas de répondre aux besoins de tous les enfants du ménage tellement que ce sont de ménages à forte taille familiale comme vu précédemment. Cela accroît en plus l'envie des enfants filles du ménages de vouloir trouver une personne pouvant subvenir à leurs besoins et en contrepartie, lui offrir tout service dont il a besoin et surtout le service sexuel conduisant à des grossesses non souhaitées.

Tableau n°12. Détermination de la personne source de revenus dans la famille

<i>Personne source des revenus dans le ménage</i>	<i>Score</i>	<i>Pourcentage</i>
Le père	07	3,9
La mère	52	28,9
La fille elle seule	121	67,2
Total	180	100

DISCUSSION

Nos enquêtes sur terrain ont démontré que les filles-mères du groupement de Bugorhe semblent ne plus reconnaître la valeur et la responsabilité de leurs parents, cela car 121 filles – mères soit 67,2% de nos enquêtées affirment être la source de revenus dans leur ménage, ce qui est très dangereux car dans leurs déclarations elles disent assumer les responsabilités de leurs parents au point de prendre même certains de leurs besoins en charge.

Il a été déclaré par 52 filles-mères soit 28,9% que la personne source de revenus dans la famille n'était que la mère, car disent elles : « *C'est à travers l'exploitation journalière de nos différents champs par notre mère que nous continuons à vivre et surtout son petit commerce vespéral qui nous assure la ration alimentaire quotidienne.* »

Disons que ces résultats prouvent la méconnaissance de la valeur du père de la famille dans le ménage des filles-mères car ces dernières disent que leurs pères ont défailli totalement à leur mission, sinon sur le 180 filles-mères enquêtées, seulement 07 filles-mères soit 3,9% de notre échantillon ont déclaré que le père était toujours considéré comme la personne source de revenus dans la famille.

Tableau n°13. La satisfaction complète des besoins financiers de la fille-mère par le responsable du ménage

<i>Réponse</i>	<i>Score</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	44	24,4
Non	136	75,6
Total	180	100

DISCUSSION

Les résultats de ce tableau attestent que les filles-mères du groupement de Bugorhe sont insatisfaites dans leurs besoins financiers par leurs parents qui pourtant ne devraient ménager aucun effort pour y parvenir afin d'assurer une stabilité sociale de leurs enfants filles, tel que le confirment 136 filles-mères soit 75,6% de nos enquêtées.

Les 44 filles – mères se disant être satisfaites dans leurs besoins financiers sont parmi celles qui se prennent seules en charge, qui ne dépendent aucunement de leurs parents bien que vivant dans leurs maisons respectives, mais qui continuent à se livrer à une prostitution voilée dans différents quartiers du centre commercial de Kavumu et différents villages du groupement de Bugorhe. Cette tendance les expose à d'autres grossesses non souhaitées conduisant à une diversité de parents d'enfants d'une même mère ; c'est là qu'on rencontre que certaines de ces filles-mères ont déjà plus de deux enfants et chacun avec son père. Cela minimise considérablement ses chances de trouver un mari, crée différents conflits sur le plan social entre la famille de la fille-mère et celles de différents pères de ces enfants.

Voilà que l'encadrement de ces filles-mères s'avère d'une importance capitale pour éviter le désordre social dans le comportement des habitants dudit groupement.

Tableau n°14. Stratégies pour réduire le taux évolutif des filles-mères dans les générations futures de Bugorhe

Stratégies	Score	Pourcentage
Ne pas discriminer la fille en matière de scolarisation	54	30
Rendre effectivement gratuit l'enseignement primaire et secondaire en RDC comme le prévoit la Constitution de ce pays	42	23,3
Donner les mêmes valeurs aux enfants filles et garçons dans la société sur tous les plans	09	05
Les filles doivent éviter le port des tenues aguichantes à des endroits publics	31	17,2
L'Etat congolais doit mettre fin à la règle d'impunité envers les violeurs	44	24,5
Total	180	100

DISCUSSION

Au vu de résultats de ce tableau, on remarque que les filles – mères du Groupement de Bugorhe estiment qu'il y a plusieurs stratégies pouvant conduire à la réduction du taux évolutif de ce phénomène. De toutes nos enquêtées, 54 personnes soit 30% pensent qu'il s'observe une discrimination des enfants filles en matière de scolarisation. Pourtant la déclaration universelle de droit de l'homme stipule que tous les êtres humains naissent libres et égaux devant la loi. [8]

Ceci revient à dire que les parents doivent donner la même chance à leurs enfants garçons et filles d'être scolarisés au niveau maternel, primaire, secondaire et universitaire. Ce qui fort malheureusement n'est pas le cas dans les habitudes des parents de cette entité.

Par ailleurs, 44 enquêtées soit 24,5% ont culpabilisé l'Etat congolais qui d'une façon ou d'une autre ne veut pas vraiment mettre en application sur terrain toutes les sanctions prévues pour les violeurs. Cela car, certains violeurs procèdent à des répétitions dans leurs actes de viol après qu'ils aient été libérés de prisons ou qu'ils aient été épargnés de cette prison grâce à des pratiques d'arrangement à l'amiable. Ensuite, 42 enquêtées soit 23,3% disent que l'Etat congolais devait rendre effective la gratuité de l'enseignement primaire et secondaire comme le prévoit la Constitution ; cela car parfois la discrimination des filles en matières de scolarisation est la résultante de l'incapacité des parents d'envoyer tous leurs enfants à l'école étant donné qu'ils ont peu de moyens pour cette fin. Voilà pourquoi, comme les pensent certaines de nos enquêtées, si l'enseignement primaire et secondaire serait effectivement gratuit, toutes les filles auraient la chance d'être scolarisées, ce qui accroîtrait d'une façon ou d'une autre leur chance de ne pas tomber enceinte à bas âge.

De même, 31 enquêtées soit 17,2% ont condamné les filles qui portent de tenues aguichantes en public et pensent que ces tenues les exposent parfois à être enviées par certains immoraux, ce qui débouche de temps en temps au viol.

4 CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les différents facteurs qui influent sur la multiplication des filles-mères dans le Groupement de Bugorhe ; vérifier si la pauvreté de parents dans certains ménages rend certaines filles de déviantes sociales et enfin démontrer la part du faible niveau d'instruction et du non port du préservatif par les filles dans cette augmentation du taux de filles-mères à Bugorhe.

Nous avons mené une enquête auprès de 180 filles-mères éparpillées dans différents villages de Bugorhe de Septembre 2014, mois d'ouverture de l'année scolaire pour l'enseignement primaire, secondaire et professionnelle en RD Congo jusqu'en Janvier 2015. De toutes nos enquêtées, certaines sont encadrées dans de petites associations de développement, et d'autres ont repris le chemin de l'école.

A l'issue de nos enquêtes, nos hypothèses de départ ont été vérifiées car il a été remarqué que la plupart des filles-mères sont issues de ménages vivant dans les deux villages constituant le centre commercial de Kavumu, qui connaît actuellement une grande promiscuité suite à l'insécurité qui a duré pendant deux décennies dans les villages du groupement de Bugorhe avoisinant le Parc National de Kahuzi – Bièga. Actuellement ces ménages à forte taille familiale, avec 9 personnes en moyenne, comme dit au tableau n° 2, vivent difficilement dans une situation de paupérisation grave, ce qui a conduit à la perte de capacités des parents de continuer à répondre aux besoins physiologiques de leurs enfants filles au point de les abandonner à leur triste sort ; et à leur tour elles se débrouillent pour se maintenir en vie et bien paraître à l'instar d'autres filles.

Nous avons constaté que le phénomène fille-mère est beaucoup plus accentué par la pauvreté des parents incapables de prendre entièrement en charge les besoins physiologiques de leurs enfants, ainsi que la sexualité non responsable et non contrôlée dont fait preuve la jeunesse des entités rurales.

La survenance de ce phénomène a entraîné des conflits dans plusieurs ménages suite à la charge supplémentaire que représentent la fille-mère et ses enfants pour des familles déjà laminées par la crise socio-économique. Ces conflits opposent plusieurs acteurs de la vie familiale, notamment les parents et la fille-mère ainsi que d'autres enfants.

Comme stratégie, nous avons pensé que ce phénomène peut être maîtrisé à travers un dialogue permanent entre tous les responsables de l'éducation de la jeunesse, à savoir : la famille, l'Etat, l'école, l'église, les masses média et les jeunes eux-mêmes pour aboutir à un encadrement efficace.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Monsieur ZALUKA CITWARA, coordinateur du Centre d'Ecoute et de la Promotion Féminine (CEPROF) qui a accepté s'impliquer activement pour nous faciliter la récolte des données sur terrain ; il en revient pour autant à toute autre personne ayant intervenu d'une façon ou d'une autre pour la réalisation de cette recherche.

REFERENCES

- [1] Bureau Centre d'Ecoute et de la Promotion Féminine, Rapport annuel d'activités, 2013.
- [2] Bureau de l'Etat civil du Groupement de Bugorhe, Rapport annuel 2013.
- [3] Denis SENYELE WATO, « La prolifération de la débauche dans les Etablissements d'enseignement supérieur et universitaire de Bukavu sous forme de phénomène KI-SACOCHE : Causes et impact », *Centre de Recherche pour la Documentation Africaine*, n° 36, pp. 61 – 79, 2014, 294p.
- [4] KAMUNA MUSUL, *Le désordre sexuel et l'enfance difficile, cas de la zone de Katuba*, mémoire de licence en sociologie, UNILU, 1996.
- [5] Murhula Manegabe A.J. et Sifa Bidaga, « Le proxénétisme des filles mineures dans la ville de Bukavu », *Centre de Recherche pour la Documentation Africaine*, n° 35, pp.77 – 100, Octobre – Décembre 2013, 296p.
- [6] SHOMBA KINYAMBA, *Sexualité préconjugale, la virginité féminine dans les sociétés d'hier et de demain*, LABOSA, Lubumbashi, 1983.
- [7] <http://www.katanganews.netle-katanga-ou-le-pays-des-filles-meres.html> ; consulté le 25 Février 2015
- [8] Résumé de la DUDH, *Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes* – Conseil de l'Europe. Wikipedia, Consulté le 27 Février 2015
- [9] Plan de développement local de la Chefferie de Kabare, Bukavu, 2013.